Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO — CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 12 JANVIER 1913 — 86ème Année

AMUSEMENTS

TULANE — Ce Soir et Toute la Semaine
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX:—50c à $1.50
La Comédie Musicale, Evénement de la Nouvelle Année
A. H. WOODS, Présente
JULIAN ELTINGE
—DANS—
THE FASCINATING WIDOW
"SEULEMENT DANS LE BUT DE FAIRE RIRE" : :
Julian Eltinge est le seul de l'époque qui elève la personnification des Femmes par des méthodes artistiques
TROUPE ORIGINALE DE NEW YORK
PRODUCTION SUPERBE ORCHESTRE AUGMENTE
La semaine prochaine—William H. Crane.

CRESCENT — Ce Soir et ~~Toute la Semaine~~
MATINÉES MARDI, JEUDI ET SAMEDI
PRIX: Matinées .....15c 25c 35c; Soirs 15c 25c 50c 75c
KLIMT ET GAZZOLO
PRÉSENTENT
LE GRAND DRÂME INDIEN DE
ROBERT EDESON
Where the Trail Divides
Une admirable histoire d'amour dans un Cadre Pittoresque : :
Magnifique Production Scénique et Excellente Troupe
POUR LA PREMIERE FOIS A LA NOUVELLE-LRLEANS
La semaine prochaine—The Goose Girl.

OPERA FRANÇAIS
AUJOURDHUI À 1 HEURE — LOHENGRIN
CE SOIR À 8 HEURES — VÉRONIQUE
MARDI SOIR — Les Contes d'Hoffmann
JEUDI SOIR — QUO VADIS
SAMEDI SOIR — L'AFRICAINE
EXTRA—Mercredi Soir, sur la demande de Nombreux visiteurs — THAIS
PRIX—Soirs 50c à $3.00; Matinées et dimanche soirs 25c à $1.00. Bureau de location ouvert tous les jours (excepté le dimanche) au Werlein's Music Store, 605 rue Canal.

Orpheum THEATRE
Matinée tous les jours — Phone Main 333
PRIX Matinées .....10 à 50c; Soirs .....10 à 75c
MISS PERCY HASWELL ET COMPAGNIE
Dans "Master Will's Players"
Par Allan Fawcett
BELL BAKER
Première Chanteuse de Caractère d'Amérique
EDMOND HAYES ET COMPAGNIE
L'Original Wise Guy dans sa dernière Satire
"The Piano Movers"
MARTIN JOHNSON'S TRAVELOGUES
Histoires et Vues Merveilleuses de la Vie Sauvages dans les Iles Lointaines de la Mer du Sud
DON FULANO
Le Cheval Prodige
Mlle. MARGARET ASHTON
La Jeune Fille de Qualité, directement de Londres
Au piano—Mr. Clarence Jones
KATHI GULTINI
Renommée comme la "Dame Jongleur"
VUES CINEMATOGRAPHIQUES DE L'ORPHEUM
CONCERT PAR L'ORCHESTRE DE L'ORPHEUM

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS.
Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis.
Whitney-Central National Bank.
4 août—Sm—Dim

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL.
(Successeur de E. & L. Claudel.) En face de la Plus Grande Maison Blanche
Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Près Baronne.

William Beer Inculpé

New York, 11 janvier. — Un mandat d'arrêt a été lancé contre William Beer, le bibliothécaire de la "Howard Memorial Librairie à La Nouvelle Orléans." Il est accusé d'avoir été mêlé dans une affaire frauduleuse de livres rares, et l'accusation portée contre lui est de s'être servi de la poste dans un but frauduleux.

Cette action fut prise lorsqu'un autre chapitre dans cette affaire fut commencé hier, par des agents de la sureté fédérale, qui ont lancé des mandats d'arrêt contre six individus de Chicago, La Nouvelle Orléans et d'autres villes. A Chicago on a arrêté Wm. Young Conn, Humes, libraire; Jas. Plunkett éditeur et Edward J. McArdle, avocat. D'autres mandats, nomment Wm. B. Sherwood de Syracuse et Glen F. Farmer, que l'on croit être en Californie. Farmer est un des douze hommes qui vont être jugés, étant impliqués dans une affaire frauduleuse à Salt Lake City ,Mme Emma Bird étant la plaignante.

Pour des rapports du gouvernement, des catalogues de semences et autre littérature ne valant pas $1.000, Harry H. Livingston de Saratoga Springs, N. Y., se plaint d'avoir payé environ $61,000 croyant acheté des livres rares. Il a déclaré aux agents fédéraux avoir payé cette somme sans même avoir vu les volumes "rares," croyant pouvoir en disposer avec profit. Il parait que Livingston a payé environ $150.000 en dix huit mois pour ce qu'il croyait être des livres d'une grande valeur.

Des informations de grande importance pour le procès ont été obtenues à Chicago, au moyen du dictagraph.

Les inculpés sont accusés d'avoir intéressé Livingston dans une collection de livres qui soi disant était une des collections les plus rares du pays, et pour laquelle le trop crédule Livingston a paye $61.000.

M. Beer Explique

Au reçu d'une communication de Washington, l'inspecteur des postes F. J. G. Pulsjpher ordonna l'arrestation de William Beer, bibliothécaire du Howard Memomial Library, dans la rue Camp. Après son arrestation M. Beer fut conduit devant le Cómmissioner Browne des Etats-Unis. Il était accompagné de son avocat et plaida non coupable et sur caution de $1.000 fut mis en liberté.

"L'accusation portée contre moi, d'avoir employé la poste pour une conspiration frauduleuse, concernant l'affaire Livingstone, est une surprise sans égale, pour moi" a déclaré M. Beer. "Plusieurs des individus inculpés avec moi me sont absolument inconnus, et je n'ai jamais rien eu à faire avec eux. L'accusation est ou bien une erreur ou une œuvre de malice. Je n'ai jamais été ausst surpris de ma vie que lorsque je fus arrêté à midi par un député marshall."

Le Testament de feu M. Reid

New York, 11 janvier. — Toute la fortune de feu Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, passe à sa femme, Mme Elizabeth Reid. A part quelques legs se montant en tout à $110.000, Mme Reid herite de tous les biens de son mari. La veuve est nommée seule exécutrice du testament et devient ainsi propriétaire de presque toutes les actions de la New York Tribune, un grand journal quotidien de New York. Ce journal est à présent dirigé par le fils de l'ex-ambassadeur, Ogden Mills Reid. La seule allusion à ses enfants, faite par M. Reid est que si son fils Ogden Mills Reid, montre des aptitudes pour la direction du journal, le contrôle des actions doit passer entre ses mains. Le testament parle en outre d'une propriété dans le Ohio qui devra éventuellement passer aux mains du fils, tandis que sa propriété du St. Regis passera à sa fille. On a évalué la valeur des propriétés laissées par M. Reid, à la somme variant de 10 à $20.000.000.

Terrible Accident d'Automobile

Savannah, Ga., 11 janvier. — Dans un horrible accident d'automobile, Ernest Bornemann de La Nouvelle Orléans et son cousin Harry Bornemann de Savannah ont été tués sur le coup. Le Baron George Knoop et M. Jakub, de Moscou en Russie, ainsi que le chauffeur noir, William Manigault, ont été sérieusement blessés dans le même accident, lorsque l'automobile des Bornemann s'est retournée sans-dessus-dessous, enterrant les Bornemann sous les débris, tandis que les autres occupants de la voiture étaient projetés dans l'espace.

Les deux morts étaient fortement intéressés dans le commerce des coton, à La Nouvelle Orléans et à Savannah. Les deux Russes qui étaient des hotes des Bornemann ne sont que légèrement blessés, mais on craint que le chauffeur ne meure des suites de ses blessures.

Le Baron Knoop était au volant au moment de la tragédie. Les quatre amis avaient fait une petite excursion au yacht club et revenaient en ville après avoir fait un tour de la piste du champ de course automobile un peu après cinq heures lorsque le terrible malheur eut lieu.

La Packard six cylindres se trouvait dans l'avenue Laroche presqu'en face de la résidence du Juge T. M. Norwood, lorsque le pneu de la roue droite creva. Une détonation formidable eut lieu et l'automobile devint indirigeable. Au lieu de prendre le tournant, l'énorme machine vira brusquement à gauche et fut renversée sans dessus dessous.

Messieurs Bornemann furent pris sous la voiture et moururent instantanément. La machine écrasa les deux corps avec une telle force que les cadavres ne purent être rétirés qu'après qu'on eu soulevé la machine.

La scène sur la route était affreuse.

Messieurs Knoop et Jakub s'en sont tirés par miracle avec quelques égratignures et leurs habits déchirés. Ils reçurent un choc sérieux et il leur fallut quelques minutes pour se rendre compte de ce qui était arrivé. S'emparant chacun d'une des lampes, qui se trouvaient à l'avant, ils se mirent à la recherche de leurs compannions, et quelle ne fut pas leur horreur lorsqu'ils s'aperçurent de l'énormité du malheur. La consternation les saisit; entièrement étrangers, ne parlant l'anglais qu'imparfaitement, ils finirent tout de même par reprendre un peu de sang froid. Ayant remarqué une lumière à quelque distance, ils se hatèrent vers leur seule chance de salut. C'est le Juge Thomas M. Norwood qui répondit à leur appel et il faillit même les renvoyer assez brusquement lorsqu'en fin il comprit qu'ils demandaient aide et secours. Il téléphona immédiatement en ville et une ambulance de la police ramena les cadavres à Savannah.

Les deux hommes qui ont été tués sont des exportateurs de coton qui ont des bureaux à Savannah et à La Nouvelle Orléans. Ernest Bornemann vivait à La Nouvelle Orléans. Le Baron Knoop et M. Jakub étaient en visite dans ce pays, où ils arrivèrent il y a quelques jours. Ils sont tous les deux dans un état de prostration extrême.

Un Dejeuner Diplomatique

La Duchesse de Sutherland, qui est une des femmes les plus spirituelles et les plus gracieuses de la société londonienne recevait l'autre jour à déjeuner, à Strafford House, les membres de la Conférence de la paix. Tous les délégués balkaniques y assistèrent. La délégation serbe arriva la première et la Duchesse salua le vénérable M. Novakovitch par ces mots :

—Dobardan, Gospodine. (Bonjour, monsieur.

—Comment, madame. Votre Grâce parle serbe? s'écria M. Novakovitch enchanté.

Non, la Duchesse ne parle pas le serbe, mais elle avait eu la bonne grâce d'apprendre cette formule de salutation dans toutes les langues de ses invités pour qu'ils fussent salués au seuil de son salon par l'accent même de la patrie.

Parmi les invités de lady Sutherland figuraient encore M. et Mme Asquith, sir Edward Grey, la duchesse de Marlborough, la duchesse de Westminster, lord Haldane, lord Hugh Cecil, lady Juliet Duff, etc., etc.

Il y eut cinq tables délicieusement ornées. La duchesse avait placé à sa droite Rechid pacha et M. Venizelos à sa gauche. Ainsi, fit remarquer l'un des convives, la charmante pairesse semblait "une Sabine s'interposant entre les combattants."

Et le menu suivant, spirituellement cosmopolite fut servi:

Œufs à la turque
Filets de sole à la grecque
Faisan Bulgarie au blanc
Selle d'agneau Grande-Bretagne
Salade espoir
Mousse de jambon de paix
Asperges
Crème cardinal serbe
Fâtisserie monténègre

On remarque l'absence d'une macédoine de fruits, qui semblait indiquée; mais peut-être la macédoine eût-elle eu quelque chose de choquant pour certaines susceptibilités diplomatiques...

LA VENTE DES TABLEAUX

La vente des tableaux de la collection de M. Rouart a été une surprise au point de vue du chiffre élevé qu'ont atteint certaines toiles. Nous pourrions citer cependant des prix extraordinaires réalisés dans d'autres ventes, tels un Corot de 600.000 francs, un Jules Breton de 700.000 francs et deux portraits de Velasquez, qui firent ensemble 2.500.000 francs, enchères formidables qui firent passer ces magnifiques chefs-d'œuvre en Amérique.

Mais le record n'est pas battu, tant s'en faut. Il y a 2.200 ans, l'empereur Auguste paya aux habitants de Cos le fameux tableau de Vénus Anadyomène, d'Apelle, la somme de cent talents d'or, ce qui, au cours actuel de la monnaie, représenterait environ cinq millions et demi!

Ajoutons qu'Auguste, considérant un peu cette œuvre comme un tableau de famille, l'avait fait placer dans le temple de César, lequel avait découvert, un peu sur le tard, qu'il descendait de Vénus.

Cette œuvre admirable, pour laquelle Phryné avait servi de modèle à Apelle, fut détruite par un incendie avant le début de notre ère.

ECZEMA QUI DEMANGE ET BRULE

Sur Cheville. Fluide Aqueux Séchait et se Détachait Comme Ecailles de Poisson. Aux Mains Aussi. Savon et Onguent Cuticura Guérissent.

317 Rue S. Wolfe, Baltimore, Md.—"Mon mal fut causé par une entorse à la cheville, le sang qui s'était coagulé ayant déterminé une affection de la peau que les médecins déclarèrent être un eczéma. Il commença avec démangeaison, brûlure et une grande sécheresse de la peau. Celle-ci constamment grattée, particulièrement la nuit, finit par se fendre, et le fluide aqueux qui en découlait le jour, séchait et se détachait comme des écailles de poisson. Ma chaussette adhérait à ma cheville comme si elle eût été collée. Le mal paraissait m'affecter plus encore où mes chevilles étaient en contact avec mon linge ou mes souliers. Je l'avais aussi aux doigts.

"Je n'éprouvais aucun bien du traitement qu'on me faisait. Je commençai l'usage du Savon et de l'Onguent Cuticura suivant les directions, puis j'appliquai l'Onguent Cuticura et j'entourai la cheville d'un bandage souple, après l'avoir lavée avec du Savon Cuticura. Ceci me guérit en deux mois. La peau est douce et unie et ne porte pas de traces d'irritation, alors qu'avant l'usage du Savon et de l'Onguent Cuticura elle était dure écailleuse et enflammée." (Signé) T. W. Henderson, 2 Déc., 1911.

Depuis plus d'une génération le Savon et l'Onguent Cuticura ont fourni le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu qui torturent, démangent, brûlent, s'écaillent, et détruisent le sommeil. En vente partout. Echantillon de chaque X. gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adresse : une carte postale au "Cuticura, Dept. T, Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

POUR LES JOURS DE FETE
Vous voudrez plusieurs articles dans la ligne d'épiceries
DELICATESSES, CONFITURES
Que vous ne pouvez avoir dans une épicerie ordinaire
Envoyez immédiatement pour une Copie de notre nouveau Catalogue et faites votre choix de bonne heure
A. M. & J. SOLARI, Limited.
La plus grande Epicerie en détail à la Nouvelle-Orléans.
Maison Principale — RUES ROYALE ET IBERVILLE
Succursale — RUE ST. CHARLES ET AVE. LOUISIANA
17 Lev—3m dim

PAS DE BONUS. PAS DE PRIME.
DIXIE HOMESTEAD ASSOCIATION,
Suite 502-503, Macheca Building,
830 rue du Canal.

ACTIFS		PASSIF	
Prêts hypothécaires garantis par le privilège des vendeurs	$465,800.00	Capital entièrement versé (2,341 actions)	$234,100.00
Prêts partiels et propriétés en cours de construction	18,989.31	Actions courantes en voie de récouvrement et dividendes (8,604 actions)	157,348.71
Prêts garantis par des obligations	2,208.80	Comptes dûs	83,100.00
Propriété foncière	6,508.80	Passif sur prêts non entièrement versés	1,378.72
Mobilier et installation	450.00	Fonds pour les pertes et fonds de réserve	7,705.56
Comptes divers ouverts	109.40	Bénéfices faits des frais généraux et des intérêts sur l'argent emprunté pour les six mois finissant le 31 décembre 1912	12,792.26
Dû par emprunteurs pour taxes et assurances avancées	186.04		
Espèces en caisse et à la banque	2,172.90		
	$496,425.25		$496,425.25

Nous déclarons sous la foi du serment que tous les comptes ci-dessus sont sincères et véritables, au mieux de notre foi et conscience.
F. R. HULLINGHORST, F. GEO. ZITZMANN, Contrôleurs. — WILLIAM J. SONNEMANN, Secrétaire-Trésorier.
DIRECTEURS.
DR. W. A. GILLASPIE, DR. LOUIS CANEPA, W. J. KELLEHER, WM. AITKEN, F. W. GRAS, ALLAN R. BEARY, JOS. L. WALLE, ROBT. F. ASKEW, WM. F. SHERWOOD, DR. H. L. JENSEN, JAS. J. GAZIN, F. A. BRUNET, AUG. W. NOLDE, A. H. DUMAS, JOS. S. LOEB, JOHN F. CHARLTON, GEO. MONTGOMERY, GEO. L. PURVES, C. A. ALBERT, DR. C. MEHMILLER, JR., J. M. CARBINE, W. E. SEKINGER, LAWRENCE TURNER, H. J. DRESSEL, WILLIAM J. SONNEMANN.
Capital entièrement versé 2,341 actions. Actions courantes en voie de recouvrement 8,604 actions. Fonds pour les pertes et fonds de réserve $7,705.56.
Et nous avons toujours payé des dividendes de 7 pour cent.

GRAND MAGASIN DE MEUBLES

FRANCIS MAESTRI

Nous nous permettons d'attirer l'attention de notre nombreuse clientèle et du public en général sur le
Grand Assortiment de Meubles
que nous avons reçu afin de pouvoir être agréables aux acheteurs.
Nous garantissons la qualité et nos prix défient toute concurrence.
Nous avons un assortiment des plus variés en meubles de salons, lits de cuivre, chambres à coucher, fauteuils, berceuses, etc., etc.
Venez nous voir avant de faire vos achats.
Vous constaterez la modicité de nos prix et la bonne qualité de nos marchandises.

PAUL MAESTRI

Francis and Paul Maestri Furniture Co.
LE MAGASIN DE MEUBLE LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE
Au Coin des Rues Ramparts et Iberville — Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN — LE GRAND MAGASIN — PAS DE SUCCURSALE